

Mauvaise transition

On excommunie à qui mieux mieux, on jette des anathèmes au lieu d'argumenter.

Depuis que le débat a régressé en transitant de la sphère intellectuelle à la sphère moralisatrice, il n'est presque plus possible de conserver la sérénité nécessaire, et c'est bien là que le débat blesse. En effet, la controverse intellectuelle est la dispute entre le vrai et le faux. Les parties en opposition font chacune valoir leurs arguments, leurs contre-arguments, on se chamaille et puis on constate qu'il existe aussi des vérités dans la position de la partie adverse. Le débat moraliste est, lui, une discussion entre le bien et le mal. Or le basculement actuel est passé de «Est-ce que c'est vrai ou faux?» à «Est-ce que c'est bien ou mal?» et peu importe que ce soit faux, dès lors qu'on juge que c'est bien! On

veut donc savoir si telle position sert ou dessert la cause qu'on défend. D'où l'affirmation absurde de «vérité alternative». En transitant ainsi, on a radicalisé les controverses. Pourquoi? Parce que le bien, domaine de l'absolu qui ne supporte aucun compromis, a toujours tendance à ostraciser le mal, à le vouer à l'enfer. Les dépositaires du mal ne sont plus des adversaires, mais des ennemis qu'il faut éliminer; on ne transige pas avec le grand Satan. Il s'agit donc d'exclure les tenants du mal, et surtout de les interdire de parole, c'est-à-dire de les chasser du débat qui doit se cantonner aux gémissements approbatifs des gens de bien. Les in-

nombrables interruptions (on pense aux intrusions violentes dans divers conférences ici et là) en sont les illustrations éclatantes. «Nous ne voulons pas discuter avec vous, nous voulons vous détruire, vous empêcher de parler, car nous n'écoutons pas ce que vous dites ni ne lisons ce que vous écrivez!».

On excommunie à qui mieux mieux, on jette des anathèmes au lieu d'argumenter, puisque les certitudes moralisatrices (et non pas morales) sont d'ordre religieux. La censure est chevillée à cette vision. Donc cette transition qui renonce à ce qui est vrai au profit de ce qui est bien chasse du débat tous les infréquentables qui méjugent l'opinion dominante de gauche, attachée au bien. ■

Kia Sportage 4x4 Plug-in Hybrid

Absolument convaincant.



Profitez-en dès maintenant:
0,99% de leasing et prime de CHF 6500.-!



En savoir plus.



Movement that inspires

Emil Frey Genève les Vernets

Rue François-Dussaud 13 | 1227 Genève Les Vernets
+41 22 308 55 08 | vernets@emilfrey.ch
www.emilfrey.ch/vernets



Emil Frey Genève Les Vernets
emilfrey.ch/vernets



Modèle illustré: Kia Sportage Power Edition 1.6 T-GDi PHEV 4x4 aut., CHF 43'950.-, prime de CHF 4500.- et prime Plug-in Hybrid de CHF 2000.- déjà déduites. Design Pack CHF 1950.-, peinture métallisée CHF 790.- (Two Tone n'est pas disponible avec Wolf Gray) (TVA incl.), 1.2l/100km, 16,9kWh/100km, 24g CO₂/km, rendement énergétique D. *Calcul de leasing, p. ex. à 0,99%: Kia Sportage 1.6 T-GDi MHEV man., CHF 29'950.-, Prime de CHF 4500.- déjà déduite. Mensualité leasing CHF 209.-, taux de leasing 0,99%, taux de leasing eff. 0,99%, durée 36 mois, 10'000 km/an, versement initial CHF 7487.- (non obligatoire), assurance casco complète obligatoire non incluse, le partenaire de leasing est MultiLease AG. Une demande de leasing n'est pas accordée lorsqu'elle entraîne le surendettement du consommateur ou de la consommatrice. Moyenne de tous les véhicules neufs vendus en Suisse: 113g CO₂/km selon le nouveau cycle d'essai WLTP. Offre valable jusqu'au 30.6.2025 ou jusqu'à épuisement des stocks (chez les partenaires Kia participants).

